

Régine

Jeudi 10 janvier 2013

CINQ A SEPT

Dialogue

Marie-Jeanne : Quelle affaire, mon cher ami, j'en suis toute retournée. La pauvre doit être bien éprouvée par la disparition de son petit chat.

Charles-Edouard : C'est un fait certain que notre chère Béa est bien peinée pour son cher 5 à 7. E je pense que nous reprendrons les recherches demain.

Marie-Jeanne : Vous n'y pensez pas, Charles-Edouard. Demain c'est le jour des Morand-Dupont. Depuis 10 ans, ils viennent tous les jeudis après-midi pour le bridge, je ne peux les décommander à l'improviste pour chercher le chat de notre voisine. Ce serait très incorrect de notre part et ils ne comprendraient pas ce désistement de dernière minute pour un chat.

Charles-Edouard : Bien sûr, bien sûr, mais cette chère Béa est si perturbée par cette dramatique disparition. Elle a besoin de tout mon, de tout notre soutien.

Marie-Jeanne : Je n'en disconviens pas, mais que pouvez-vous faire de mieux ? Vous avez passé l'après-midi à chercher ce pauvre animal. Ce qui, je ne vous le cacherais pas, m'a paru bien long, le parc n'est pas si grand.

Charles-Edouard : Que voulez-vous dire ? Béa avait absolument besoin d'aide et de réconfort. N'est-ce pas un de nos grands principes familiaux que de soutenir celui qui en a besoin ? Marie-Jeanne, nous avons toujours agi ainsi, je ne comprends pas votre réticence. Trouvez un quatrième pour le bridge, excusez-moi auprès des Morand-Dupont mais je n'abandonnerai pas Béa dans une telle détresse. Son 5 à 7 et elle, requièrent ma présence. Je serai là.

Marie-Jeanne : Charles-Edouard, cessez, je vous prie, ces enfantillages. Vous ne passerez pas votre après-midi de demain avec Béatrice pour ce 5 à 7. Ce ridicule 5 à 7. Quelle stupidité d'appeler son animal de compagnie de la sorte. C'est insensé. De toute façon, cette Béatrice ne me plaît guère. Elle a toujours besoin de nos services, plutôt de vos services, Charles-Edouard.

Charles-Edouard : Ma chère Marie-Jeanne, ma décision est prise : demain ce sera Béa. Nous reprendrons cette discussion au retour de 5 à 7 et si par malheur, nos recherches demeuraient infructueuses, je continuerais l'enquête dans l'appentis ou dans la cave, jusqu'à l'obtention d'un résultat satisfaisant. Bien le bonsoir, Marie-Jeanne.

Marie-Jeanne : A votre guise Charles-Edouard. Mais sachez qu'au départ des Morand-Dupont, j'irai faire quelques emplettes au 8 à 8, Béa m'a assuré que le nouveau patron est tout à fait charmant.